Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

22 | 2015

Varia

Francesco MASSA, *Tra la vigna e la croce. Dioniso nei discorsi letterari e figurativi cristiani (II-IV secolo)*

Dan Dana

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5522>

DOI : 10.4000/anabases.5522

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 20 octobre 2015

Pagination : 281-283

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Dan Dana, « Francesco MASSA, *Tra la vigna e la croce. Dioniso nei discorsi letterari e figurativi cristiani (II-IV secolo)* », *Anabases* [En ligne], 22 | 2015, mis en ligne le 20 octobre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5522> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.5522>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Francesco MASSA, *Tra la vigna e la croce. Dioniso nei discorsi letterari e figurativi cristiani (II-IV secolo)*

Dan Dana

RÉFÉRENCE

Francesco MASSA, *Tra la vigna e la croce. Dioniso nei discorsi letterari e figurativi cristiani (II-IV secolo)*, préface de Nicole Belayche, Stuttgart, Franz Steiner Verlag (Potsdamer Altertumswissenschaftliche Beiträge 47), 2014
62 euros / ISBN 978-3-515-10631-3.

- 1 L'objectif de ce livre, issu d'une thèse de doctorat en cotutelle franco-italienne, est de reconstituer les dynamiques, les typologies et les raisons de la présence des représentations littéraires et iconographiques dionysiaques dans les productions chrétiennes, du II^e au IV^e siècle. À l'instar du titre qui reprend l'image des deux symboles parlants, l'auteur s'attache à restituer la complexité des rapports entre Dionysos et les sources chrétiennes qui nous sont parvenues, allant de la confrontation à la cohabitation. Il remplace ainsi l'image antérieure des compétitions religieuses à l'intérieur de l'Empire Romain par celle de la médiation culturelle.
- 2 Dans le discours littéraire et figuratif chrétien, d'autres figures ont fait l'objet d'une récupération, en premier lieu Orphée, sur lequel la bibliographie est considérable. Par le choix de Dionysos, vu comme un modèle de rencontre culturelle, l'auteur dépasse à la fois l'approche dichotomique (christianisme *versus* paganisme) et la vision d'une succession linéaire. Plus que l'image littéraire d'une divinité païenne dans les textes chrétiens, le livre se lit comme un jeu de correspondances où se déploient les stratégies des auteurs chrétiens et l'imaginaire savant moderne.
- 3 F. M. insiste longuement sur les trois stratégies chrétiennes différentes à l'encontre de Dionysos : 1) la reconnaissance des analogies et leur rejet, par justification et négation

(le thème de l'*imitatio diabolica*) ; 2) la sélection, par reprise de paroles et d'images dionysiaques dans le nouveau langage chrétien, grâce à un processus d'appropriation ; 3) enfin, les réinterprétations chrétiennes de thèmes et motifs dionysiaques, par médiation culturelle.

- 4 L'auteur met en avant l'existence d'une *koinè* dionysiaque plus générale, nourrie par la production littéraire et iconographique, derrière laquelle se profile la complexité rituelle, cultuelle et mythique de Dionysos. Sans les riches traditions grecques autour de la vigne et du vin, attributs de Dionysos, le vin des chrétiens n'aurait sans doute pas connu les mêmes significations. On peut ainsi mesurer l'importance du rapport aux traditions dionysiaques dans la construction de l'« identité » (perçue comme un concept dynamique) des communautés chrétiennes dans toute leur diversité.
- 5 S'il met l'accent sur la complexité des compétitions et cohabitations d'un Empire pluri-religieux, l'auteur déplace l'angle d'approche vers les contacts et les transferts religieux dans une situation de concurrence, avec des retours incessants entre les deux langages et discours – textuel et iconographique/visuel. Disséquant les stratégies narratives des auteurs chrétiens – passages traduits et commentés à l'appui – F. M. se montre toujours attentif au facteur chronologique, ainsi qu'aux contextes locaux de production littéraire et artistique (Alexandrie, Antioche). La diffusion dionysiaque, qui investit l'art funéraire (sarcophages) et domestique (mosaïques, fresques), explique l'empreinte dionysiaque sur certaines représentations chrétiennes (vigne, vin, enfance divine).
- 6 Le discours chrétien comporte une évidente dimension apologétique et polémique, maniant la critique et la délégitimation des récits mythiques et des pratiques rituelles dionysiaques. Mais l'auteur y voit plus qu'un simple processus de récupération, confiné à un phénomène de continuité. Il est amené à expliciter le vocabulaire dionysiaque et l'usage chrétien, à la suite d'un processus attentif de sélection et de redéfinition, de resémantisation et de réinterprétation – avec des reprises de termes étonnants, tel *thiasos* (p.130-138). En fin de compte, il n'est pas question de « dionysisme » qui s'oppose au christianisme naissant, l'un et l'autre n'étant par ailleurs pas un ensemble homogène de croyances et rites. F. M. propose en échange le concept de « médiation culturelle », avec une insistance sur les deux moments différents dans les opérations intellectuelles des images et textes chrétiens : à la sélection font suite les mécanismes de resémantisation partielle d'images et de symboles. Car sur la durée, l'altérité et la polémique sont dépassées par les appropriations à l'œuvre dans la multiplicité des réponses des discours chrétiens (quelques auteurs de choix : Clément d'Alexandrie, Origène, Jean Chrysostome). F. M. s'interroge sur le référent des auteurs chrétiens, qui, tout en décrivant les célébrations et fêtes dionysiaques, ou les associations dionysiaques – dont l'organisation est mieux connue grâce à l'épigraphie –, trahissent davantage une connaissance livresque. D'où la valeur canonique des *Bacchantes* d'Euripide comme texte de référence : il n'est pas seulement un texte littéraire et théâtral, mais aussi un modèle pour bâtir un nouveau scénario chrétien, l'auteur le plus conditionné par cette lecture étant Clément d'Alexandrie. La curieuse tragédie chrétienne *Christus Patiens*, dont l'époque de rédaction et l'auteur restent inconnus, est en grande partie une reprise, même littérale, des *Bacchantes* d'Euripide.
- 7 Particulièrement stimulants sont le regard historiographique et la radiographie des discours savants des derniers siècles, dans leurs contextes idéologiques. F. M. distingue deux phases dans le rapport entre Dionysos et Christ dans l'histoire des religions : a) le

rôle de la *Religionsgeschichtliche Schule* allemande et les études sur les origines du christianisme, avec le parallèle entre *ômophagia* et eucharistie, qui a trop longtemps faussé la compréhension du dionysisme ; s'ajoute le thème de la mort et de la résurrection de Dionysos, selon la figure frazerienne du « dying and rising god », qui se justifie encore moins ; b) un désintérêt progressif dans la confrontation du rapport entre cultes mystériques et christianisme ancien. L'auteur arrive à restituer une image différente de celle de la vulgate historiographique, en pointant les absences documentaires, par exemple la théorie à la Frazer d'une « mort et renaissance » de Dionysos.

- 8 La maîtrise du corpus textuel et iconographique va de pair, pour F. M., avec une interrogation constante sur les termes et les approches des Modernes. Il montre ainsi les limites et les ambiguïtés des concepts commodes tels « syncrétisme » et « christianisation », et propose à la place d'autres notions ; la fluidité des croyances, ou encore les multiples identités chrétiennes, s'expliquent mieux par des « contacts » et des « cohabitations religieuses ».
- 9 Une vingtaine d'images, une riche bibliographie et des *indices* complètent cet ouvrage qui restera un modèle d'approche. Un seul exemple suffit : le mythe de Dionysos et des Titans, qui a suscité des débats interminables sur les rapports entre « dionysisme » et « orphisme », apparaît désormais comme le produit d'une sélection et relecture de la part des auteurs chrétiens, processus qui continue chez les savants modernes. Pour conclure, il s'agit d'une contribution précieuse non seulement pour l'histoire des rapports entre christianisme et cultes « païens », mais également pour décrypter le regard moderne sur Dionysos et la nébuleuse des « cultes mystériques ».

AUTEURS

DAN DANA

CNRS/ANHIMA

ddana_ddan@yahoo.com